

Découvrir les Anthès

En 1720 à Wegscheid, les nobles d'Anthès ont créé la première Manufacture royale de fer-blanc en France. Une exposition inédite leur sera consacrée du 12 au 19 juin, à Masevaux.

Né le 2 janvier 1670 à Weinheim, une ville de 26 000 habitants, dans le Palatinat, Jean-Henri d'Anthès, issu d'une famille d'immigrés de l'île de Gotland (Suède), arrive dans la vallée de la Doller vers 1696. Il devient directeur des forges d'Oberbruck, réactive et rouvre les mines de fer de la vallée de Masevaux et s'installe à Oberbruck. Après avoir abjuré le calvinisme, il se marie en 1698 avec Marie Catherine Sitter, native de Heimsbrunn. Ayant reçu une formation technique auprès de son père et entrepris des voyages à l'étranger, notamment en Italie et en Allemagne, pour se perfectionner dans la métallurgie, il obtient en 1720 par Lettres Patentes, le droit d'établir une Manufacture royale de fer-blanc à Wegscheid, la première en France.

Une manufacture royale à Wegscheid

Ce document signé le 14 septembre 1720 par le roi Louis XV, précise que « le noble d'Anthès a acquis des connaissances en différents voyages entrepris dans les pays étrangers et qu'il s'est rendu habile dans la composition et la fabrication du fer-blanc. Sur la porte principale de l'établissement, il peut mettre l'inscription « Manufacture royale de fer-blanc ». Les ouvriers qui y travaillent et qui n'ont pas de biens dans la commune où ils sont fixés, sont exempts de toutes subsides, impositions et charges publiques pour une durée de 20 ans. Les fers-blancs sont exempts, pendant 20 ans, de tous péages aux foires. Il est défendu de contrefaire ou d'établir pareille manufacture en Alsace pendant une durée de 20 ans. » Les Lettres Patentes seront prorogées en faveur de la veuve qui de modeste origine a été une forte personnalité et de ses héritiers.

Une manufacture d'armes blanches à Klingenthal

La Manufacture prospère puisqu'en 1735 et on y fabrique annuellement 1000 barils de fer-blanc de très bonne qualité. Une grande partie est expédiée en Franche-Comté, de là la marchandise part pour Lyon et la Provence. Une partie est acheminée en Suisse. Mais Jean-Henri d'Anthès exploite également les mines du Ban de la Roche et les forges de Rothau. En 1730, il implante à Klingenthal la Manufacture royale d'armes blanches d'Alsace, en association avec le baron François



La famille d'Anthès a profondément marqué la vie dans la vallée de la Doller.

Joseph de Mackau, bourgmestre de Strasbourg. Ayant acquis les seigneuries de Blotzheim et Brinckheim en Haute Alsace ainsi que celle de Villecomte et Vernot en Bourgogne, il est anobli en décembre 1730. Il meurt à Oberbruck le 11 novembre 1733 et est inhumé au cimetière de Sewen. Une plaque funéraire, en sa mémoire est apposé à l'entrée de l'église. En voici la traduction du texte en latin : « Ici repose dans l'attente de la résurrection, le très noble et vénéré Henri d'Anthès, seigneur de Blotzheim et de Brinckheim, préfet des mines de fer d'Oberbruck, et d'environ, créateur et fabricant de fers-blancs et d'armes blanches, unique au royaume de France, décédé le 11 novembre 1733. Qu'il repose en paix ».

Une rue d'Oberbruck lui est également dédiée, comme il existe à Wegscheid une rue de la Manufacture royale.

Tandis que son frère cadet, Philippe-Jacques implante à Mulhouse la troisième manufacture d'indienne, sous la raison Anthès Feer et Cie, son fils, Jean-Philippe, né à Oberbruck en 1699, conseiller au Conseil souverain d'Alsace quitte la magistrature peu avant le décès de son père, afin de prendre la direction générale des entreprises familiales. Il développe celles de la vallée de Masevaux, mais vend ses droits sur Klingenthal

et abandonne les usines de Rothau. En 1752, il prête 3000 livres tournois au magistrat de Masevaux pour couvrir les frais engagés pour la construction du nouvel hôtel de ville.

Petit à petit, les d'Anthès quittent la vallée de Masevaux. Les quatre enfants de Jean-Philippe naissent à Colmar. Le fils aîné avocat et conseiller au Conseil souverain d'Alsace, devient président du Parlement de Bourgogne ; le fils cadet habite Soultz et est marié à la baronne Reuttner de Weyl ; la fille Marie-Élisabeth est l'épouse du subdélégué de l'Intendance d'Alsace.

Fermeture de l'usine de Wegscheid en 1838

Quant à François-Philippe, ne parvenant plus à développer les forges de Willer et d'Oberbruck, il se défait des entreprises minières et sidérurgiques des vallées de Saint-Amarin et Masevaux, ne conservant que la propriété de la Renardière et de la Manufacture de fer-blanc de Wegscheid. François-Philippe crée en 1762 à Wesserling une manufacture d'indiennes et apparaît à la fin de l'Ancien Régime, comme le banquier des grandes familles du Conseil souverain, de la noblesse régionale et de la petite bourgeoisie. Il investit également sa grande fortune en d'innombrables prêts

d'intérêt dans la paysannerie de Haute Alsace. Resté célibataire, il décède à Soultz en 1807.

En 1758, la Manufacture royale de fer-blanc à Wegscheid est exploitée par la marquise de Rosen, dame propriétaire des Terres réunies de Masevaux et Rougemont. Par Lettre Patentes, elle obtient l'autorisation de continuer la dite Manufacture pendant 20 ans, à compter du 15 juillet 1762. La seigneurie disparaît avec la Révolution Française, mais l'industrie métallurgique continue de prospérer, grâce au marquis Voyer d'Argenson, deuxième époux de Sophie de Rosen et maître de forges en Alsace.

En 1838, le haut fourneau de Masevaux et les forges d'Oberbruck emploient 200 ouvriers et produisent 300 000 kg de fonte et 200 000 kg de fer-blanc.

La Manufacture de fer-blanc à Wegscheid, tributaire du haut fourneau de Masevaux et entravée par la cherté et rareté du charbon, ferme ses portes en 1838.

L'usine sera acquise par l'entreprise Zeller Frères et transformée en tissage qui à son tour cessera toute activité en 1952. Aujourd'hui des anciens bâtiments peuvent encore témoigner de cette époque où pendant 118 ans, ils abritaient une Manufacture royale et pendant 114 ans une usine textile.

Exposition historique

Mais parmi les d'Anthès qui se sont illustrés, il faut également citer Georges-Charles devenu baron de Heeckeren (arrière-arrière-petit-fils de Jean-Henri d'Anthès). Il épouse Catherine Gontcharov, la belle sœur de Pouchkine et a sa résidence d'été au « Schimmel » à Masevaux.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cet illustre personnage dans un prochain article.

La place et le rôle qu'ont occupés les nobles d'Anthès dans la vallée de la Doller, seront relatés lors d'une exposition historique qui aura lieu du 12 au 19 juin, à la Maison de Noël à Masevaux.

L'exposition, placée sous le patronage de la ville de Masevaux est organisée par la Société d'histoire avec le concours de la commission d'animation de la ville et de l'Office de Tourisme. ●



Ces anciens bâtiments abritaient jadis la manufacture royale de Wegscheid, fermée en 1838 et transformée en tissage qui, à son tour, cessa toute activité en 1952.

RENÉ LIMACHER